

Le P'tit Castelroussin

Le mensuel des socialistes de l'agglomération castelroussine

Dispensé de timbrage Desb Châteauroux PPDC

ExL:
Section Socialiste de
Châteauroux
70 Avenue Charles
de Gaulle
36000 Châteauroux

Dépôt le
28/01/11



PS

N°11
Janvier 2011

SOMMAIRE

Page 1 - Édito par
Manuel Flam

Page 2

♦ Les brèves par
Antoine Gossin

Page 3

♦ L'exemple tunisien
par **François Hollande**

Page 4

♦ Indre : une économie
en berne par **A. Gossin**

Page 5

♦ "Les dépêches du P.S
par **Delphine
Chambonneau**

Page 6

♦ François Hollande à
Châteauroux par
Ghislaine Millet

Directeur de la publication :
Manuel Flam

Commission paritaire : 0115P11515
Dépôt légal : le 28/01/11
N°ISSN : 2105-7362
Prix de vente au N° : 1,25 €
Abonnement : 12,50 €
Abonnement de soutien : 24,50 €
Imprimé par nos soins au
70 avenue Charles de Gaulle
36 000 Châteauroux



3.300 : le chiffre qui tue !

Nous fêtons en cette année 2011 le dixième anniversaire de l'arrivée au pouvoir de Jean-François Mayet. Mais ce n'est pas 10 bougies que nous planterons sur le gâteau. Nous en soufflerons bien plus : 3300 pour être précis, en souvenir des 3300 habitants perdus par la ville de Châteauroux en seulement 10 ans, soit une baisse de 6,7% de la population. Ce chiffre, qui incarne l'échec des politiques municipales menées par le maire depuis son arrivée en fonction, révèle une catastrophe. Une catastrophe qui touche d'abord notre ville avant toutes celles du département.

En effet, de manière comparative, Châteauroux perd beaucoup plus que les autres centres urbains du département, qui, faut-il le rappeler, sont dirigés par la gauche : Issoudun ne perd qu'1,52% de sa population, Le Blanc enregistre une baisse de seulement 0,89%, tandis qu'Argenton-sur-Creuse voit même sa population augmenter : +0,6% !

Les conséquences de cette saignée démographique à Châteauroux sont terribles. Les jeunes castelroussins intègrent l'idée qu'il n'y a pas d'avenir pour eux dans leur propre ville et qu'ils doivent faire leur baluchon pour construire leur vie, forcément ailleurs ; les gens qui

travaillent sont menacés dans leurs emplois : les fonctionnaires car les postes seront supprimés du fait de la baisse démographique, les commerçants et les salariés du secteur privé car moins d'habitants c'est moins de consommation et d'activité ; nos aînés enfin auront accès à des services moins performants et seront moins entourés de leurs familles. Voilà la dure réalité.

Pour remédier à cette dégradation tendancielle, le maire de Châteauroux préconise plus de naissances, plus d'étudiants et de travailler à une amélioration de l'offre résidentielle : les socialistes sont d'accord avec ces idées ! La question est : pourquoi Monsieur Mayet, qui est en responsabilité depuis presque 10 ans ne les a-t-il pas mis en place ???

Châteauroux est confronté à des problèmes graves : pour les appréhender, il ne faut pas des déclarations ou des coups de menton. Il faut du sérieux, de la compétence et du travail. Trois caractéristiques qui, manifestement, font cruellement défaut, à l'équipe municipale en place depuis 10 ans.



Manuel Flam,
Secrétaire de Section

Le P'tit Castelroussin

[Les brèves]



L'information locale — Par Antoine Gossin

Alors que l'horizon semble s'obscurcir pour Châteauroux et notre département (*lire page 1 et 4*), Monsieur Mayet continue à promettre à ses administrés des lendemains qui chantent. Rien ne sert donc de s'inquiéter, « la situation est sous contrôle » nous répète à l'envi Monsieur le Maire !

Bref, rendormez-vous, le marchand de fables va bientôt passer ...

MONSIEUR MAYET APPORTE SA PIERRE A L'ÉDIFICE

Quelle différence il y a-t'il entre l'école Saint Pierre et l'école primaire Montaigne ?

A priori aucune, ces 2 écoles scolarisent de petits castelroussins de la maternelle au CM2. Sauf que Monsieur Mayet, a décidé par l'intermédiaire du budget municipal - lui-même abondé par nos impôts - de leur réserver un traitement différencié. Ainsi, en 2011, et à l'image des précédents budgets, Monsieur le Maire a décidé d'accorder 6 fois plus de subventions au titre de l'aide municipale à la scolarité à un élève fréquentant une école privée qu'à celui scolarisé en école publique. **Bref, à Châteauroux, c'est avec nos impôts que l'on contribue à renforcer l'enseignement privé au détriment de l'enseignement public.**

LES SENIORS

Monsieur Pinton est inquiet. Déjà que nos aînés mobilisent 20% du budget départemental (notamment au travers de l'allocation personnalisée d'autonomie), les projections à 20 ans nous apprennent qu'il faudra encore trouver 35 millions d'euros pour assurer cette même prise en charge d'ici 2030. Une perspective

cauchemardesque sinon apocalyptique pour un budget départemental qui ne pourra pas - selon toutes hypothèses - absorber une telle charge financière.

D'où cette idée qui germa dans l'esprit de notre Sénateur. Pourquoi ne pas demander un effort supplémentaire aux Français en obtenant d'eux qu'ils sacrifient une seconde journée d'ARTT au titre de la solidarité avec nos aînés.

Bref, à l'UMP c'est toujours l'APA du gain qui prévaut.

LA CHINE SANS CONDITION

Ah la Chine !!! Un taux de croissance à 2 chiffres, un produit intérieur brut en hausse continue, un marché intérieur insatiable (il se vend aujourd'hui en Chine, plus de voitures qu'aux Etats-Unis). Sans conteste, l'Empire du Milieu incarnera à lui seul le miracle économique de ce 3ème millénaire.

Alors évidemment les esprits chagrins nous rappellerons que la Chine c'est aussi l'annexion du Tibet, le non-respect quotidien des droits de l'homme, le prix Nobel de la Paix 2010 derrière les barreaux ...

Oui, peut-être mais " les affaires sont les affaires (...) et le Berry ne peut se permettre d'embarrasser le géant chinois avec ces considérations philosophiques de salon », paroles de notre Sénateur-maire, Monsieur Mayet.

Accueillons donc sans réserve ces généreux investisseurs chinois (et leurs 4.000 emplois) et souhaitons seulement que la Ligue des Droits de l'Homme de l'Indre - dont je salue ici la présidente - parvienne à faire face au surcroît d'activité ainsi généré.

LE MAIRE VEUT CROIRE AUX BIENFAITS DE L'ACUNPUNCTURE

Si la santé de notre économie locale est vacillante, l'offre de soins proposée aux berrichons ne se porte guère mieux. Les médecins et autres praticiens hospitaliers se font, en effet, de plus en plus rares dans notre département et la situation continue à se dégrader à telle enseigne que le Conseil Régional a décidé la création de plusieurs maisons de santé. **Ainsi, sur les 16 établissements qui devraient voir le jour en région Centre, pas moins de 9 seront directement inaugurés dans l'Indre** (les 7 restants étant réparties entre les 5 autres départements de la région).

Même Monsieur Mayet estime la situation plutôt préoccupante, avant toutefois d'ajouter que " (...) ce qui est vrai aujourd'hui, ne le sera peut-être plus en 2014 !".

Sur ces bonnes paroles, prenons donc comme bonnes résolutions pour 2011 d'apprendre au plus vite le mandarin et de nous convertir directement- pour nos besoins futurs de santé - à l'acupuncture !

Le P'tit Castelroussin



L'Exemple Tunisien

La Tunisie vit-elle une révolution ou une transition ? Sera-ce le chaos ou la démocratie ? Rien n'est sûr. François Hollande revient pour nous sur cette épisode historique : celle d'un peuple tunisien aspirant à plus de démocratie, de liberté et d'égalité

D'un côté, des forces sont à l'œuvre pour déstabiliser, s'il en était besoin, un pays bouleversé par sa victoire. Je pense aux miliciens liés au reste du régime Ben Ali, mais aussi à des éléments armés qui rêvaient de substituer un dictateur à un autre, et aux islamistes qui imaginent qu'ils peuvent remplir le vide politique. Mais d'autres acteurs sont présent et ceux-là veulent aller de l'avant: la jeunesse, qui a été le facteur déclenchant; le syndicat UGTT, qui a su prendre ses distances dans le mouvement social par rapport au parti unique; et enfin, la très grande majorité du peuple tunisien, qui aspire à la démocratie. Il faut aider la Tunisie et c'est le rôle de la France. Par ses liens historiques, par sa géographie, par sa vocation, cette prétention peut paraître paradoxale quand, depuis près de vingt ans, la complaisance a été la règle, la connivence, la pratique et l'indifférence à l'égard des entorses aux droits de l'homme, l'attitude générale au sommet de l'Etat.

A L'ÉPOQUE DES BONS RAPPORTS

Je n'aurai pas la cruauté de rappeler, par voie de citations, tous les compliments que les présidents successifs ont adressé au successeur de Bourguib. Au début, il pouvait y avoir de l'indulgence et

pas anormal de laisser du temps à celui qui, un moment, incarnait la modernité. Mais ensuite, les yeux se sont fermés et les prétextes ont abondé pour justifier l'injustifiable : c'est-à-dire des élections gagnées avec 99% des voix. Les affaires, les relations d'Etat, la stabilité du régime, le droit des femmes, la lutte contre le fondamentalisme. Il y avait là des raisons. Aucune n'était bonne pour tolérer la chape de plomb sur un peuple ami.

Le népotisme était regardé comme dans la nature des choses et des gens. Nicolas Sarkozy avait même fait de Ben Ali un interlocuteur de choix pour la relance de l'Union pour la Méditerranée; et il n'avait pas eu de mots assez aimables, en 2008 lors d'une visite à Tunis, pour vanter les réussites tunisiennes. Ces derniers jours ont été, pour beaucoup d'amis de la France, un supplice. D'abord, le silence face aux manifestations de rues. Puis des explications embarrassées devant la répression, la gêne pour exprimer notre horreur face aux tirs à balles réelles sur les jeunes Tunisiens. Et dois-je accabler davantage la ministre des Affaires étrangères qui était prête, la semaine dernière, à donner des conseils au régime tunisien pour maîtriser les émeutes? Nous avons heureusement évité le pire, la France aurait pu devenir le

pays refuge de la famille Ben Ali. J'ai compris qu'il s'en était fallu de peu !

ANTICIPER PLUTÔT QUE SUBIR

La Tunisie peut aujourd'hui avoir valeur d'exemple à la condition de réussir sa révolution. Je vois bien les menaces, mais je mesure aussi les appréhensions que, dans les pays voisins, un tel processus peut soulever. Il ne s'agit pas là de se comporter comme si le monde était sans danger et la politique sans désordre. Tout cela pourra prendre du temps, à condition que des étapes soient fixées et que, dans les pays les plus proches de la Tunisie, chacun comprenne bien qu'il vaut mieux anticiper plutôt que subir.

L'Histoire peut être brutale, cruelle, inattendue, parfois même imprévisible dans ses convulsions, ses secousses, ses surprises. Elle a néanmoins un sens et, sur le long terme, son cours n'est pas favorable aux dictateurs. D'ici là, il faut maîtriser les dangers et faire de la démocratie une force et non pas un risque face au fondamentalisme.

François Hollande
Député et président du Conseil
Général de la Corrèze

A Châteauroux, le Parti Socialiste propose, s'oppose et prépare l'alternance de demain. Pour participer au débat public et contribuer au renouveau du projet politique, rejoignez-nous en adhérant au Parti Socialiste castelroussin.

Contactez nous par mail à sectionpschateauroux@gmail.com

ou à l'adresse postale : Section PS de Châteauroux, 70 av.Charles de Gaulle, 36000 Châteauroux

Le P'tit Castelroussin

[Economie Locale]



L'Indre : l'avant-dernier département français pour son dynamisme économique

" Avec moi à la Mairie, soyez sûr que Châteauroux confortera son rôle de première ville départementale et qu'à ce titre elle sera plus que jamais la locomotive économique de notre département ". Voilà donc le genre de déclarations auxquelles se prêtait, en 2001, M^f Mayet lorsqu'il s'agissait pour lui de se faire élire à l'Hôtel de Ville. Nous étions alors en pleine campagne municipale et rien ne semblait pouvoir résister au candidat Mayet.

Nombreux étaient ceux, en effet, qui considéraient que Châteauroux se trouverait alors en de bonnes mains. M^f Mayet fort de son expérience personnelle de chef d'entreprise s'y était engagé : en appliquant à notre ville des techniques managériales et entrepreneuriales nouvelles, Châteauroux ne pourrait que renouer avec le dynamisme démographique et économique. Bref, la « success story » ne faisait que commencer.

Un scénario idéal qui, hélas, n'aura pas résisté longtemps face à la statistique nationale. **En effet, en quelques semaines, l'INSEE vient de produire les pires statistiques que Châteauroux ait connues depuis des décennies.** Ainsi, si une première étude, nous a appris qu'en 10 ans Châteauroux a enregistré la pire baisse démographique de toute son histoire ; une seconde statistique nous a également révélé que l'an passé, l'Indre a été le département Français qui a connu - avec le Cantal - le plus bas taux de création d'entreprises de tout l'Hexagone. Notre département s'est ainsi classé à l'avant-dernière place, concédant de justesse la lanterne rouge au département du Cantal. Le Cher, la Corrèze, la Lozère et même la Creuse ont fait mieux que nous !

Un classement à tout le moins

préoccupant lorsque l'on considère que de ce taux dépend directement le niveau d'emploi. Autrement dit, plus la création d'entreprises est localement faible plus le taux de chômage risque de croître dans notre département.

UN BILAN INQUIÉTANT

Mais comment expliquer que l'Indre et son chef-lieu se retrouvent ainsi classés parmi les territoires français les moins dynamiques économiquement ?

Comment expliquer un tel bilan alors même que le Sénateur-Maire de Châteauroux disait avoir l'écoute et la confiance des entrepreneurs - et plus généralement du milieu des affaires ? N'est-il pas l'homme qui présida, plusieurs années durant la Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Indre ?

Aujourd'hui force est d'admettre que M^f Mayet n'est pas finalement l'homme providentiel que tous attendaient. L'homme qui nous annonçait une ère de prospérité et de croissance

économique nouvelle pour Châteauroux n'aura finalement présidé qu'à la fermeture d'un nombre

croissants de sites industriels (Berry Tuft, Auga, Mead Emballage, Eurostyle, Spatz, ...).

Mais qu'à cela ne tienne à l'Hôtel de Ville on s'obstine à entretenir le mythe : celui d'un Maire - véritable « business angel » - par qui le miracle économique viendra. Pour 2014, M^f Mayet nous annonce même l'essor d'une zone d'activités de plus de 500 hectares grâce à un investissement de 25 millions d'euros. Alors même qu'il est incapable de préserver le tissu économique local existant, notre Maire voudrait nous faire croire à une manne de 4.000 emplois made in china.

Et si M^f Mayet promettait, une fois encore, bien plus qu'il n'était en mesure d'offrir à sa ville ? Et si les Chinois finalement se ravisaient !

M^f le Maire a-t'il seulement prévu un plan B, un projet alternatif au cas où le miracle économique chinois devait tourner au mirage ? Pour le verdict, il nous faudra attendre 2014 et les prochaines élections municipales.

Antoine GOSSIN

	Taux de création d'entreprises	Classement départemental
Savoie	15,30%	95 ^{ème} rang
Haute-Loire	15,20%	96 ^{ème} rang
Mayenne	14,60%	97 ^{ème} rang
Aveyron	14,61%	98 ^{ème} rang
Indre	14,40%	99 ^{ème} rang
Cantal	12,90%	100 ^{ème} rang

(Sources INSEE Décembre 2010)

Le P'tit Castelroussin

[Politique Nationale]



Les dépêches nationales du P.S

Par Delphine Chambonneau

Le mois de Janvier est le mois des vœux pour notre hyper Président. Certains diront plutôt meeting UMP de campagne. Nous en savons quelque chose dans l'Indre puisque le Président nous a fait l'honneur de choisir Chatillon pour présenter ses vœux au monde de la santé et lancer sa réforme de la dépendance. A quand des vœux à la jeunesse dans notre département ?

NICOLAS SARKOZY PEUT CONVAINCANT FACE AUX AGRICULTEURS

Le Président Sarkozy distribue déplacements et discours comme autant de marques de charité compassionnelle à une France qu'il abandonne pourtant sans pitié. Il était hier en visite en Alsace - et non en Allemagne comme lui a dicté son inconscient dans un lapsus linguae mémorable - pour présenter ses vœux au monde agricole et rural.

Une nouvelle fois, le Président s'est adonné à cet exercice d'équilibrisme qu'il affectionne tant : des discours aux antipodes des réformes du gouvernement et des propos antagoniques avec les phrases qu'il prononçait il y a un an à peine. « Je veux réaffirmer clairement mon attachement à une agriculture durable, respectueuse de son environnement et qui ne met pas en danger la santé des paysans » a-t-il clamé. Savoureux, de la part de celui qui, en visitant le salon de l'agriculture en février 2010 s'était violemment insurgé contre des contraintes environnementales coupables de freiner la productivité de l'agriculture !

Sidérant de la part du président d'un gouvernement qui vient piétiner allégrement les engagements du Grenelle de l'Environnement en réduisant de

moitié le crédit d'impôt accordé pour la conversion des exploitations à l'agriculture bio

L'agriculture française traverse un période de crise inédite, dont Nicolas Sarkozy, seulement obsédé par la reconquête d'un électorat qui, lassé de sa politique désastreuse, lui fait défaut, ne semble pas prendre la mesure. Le Parti Socialiste réclame pour l'agriculture française une ambitieuse politique de soutien aux petites exploitations, un encadrement des prix, et une véritable régulation des marchés à l'échelle européenne.

**Communiqué du 19/01/2011 de
Germinal Peiro, Secrétaire national à
la ruralité et à la mer**

LES BONS VOEUX DE NICOLAS SARKOZY

Nicolas Sarkozy souhaitait, en présentant ses vœux au monde de la connaissance et de la culture, se montrer « à la hauteur ». La tâche était ardue. On ne s'étonnera pas qu'il ait échoué. Ainsi, le Président n'hésite pas à s'enorgueillir d'investir dans la culture, la recherche, l'éducation et l'université, alors que d'autres pays affirme-t-il font « d'autres choix ». D'autres choix incontestablement : la part de la recherche et du développement dans le PIB a baissé, depuis 2002, de 10%, alors que celle de l'Allemagne, des Etats-

Unis, du Japon ont crû pendant la même période. Quant à la culture, le dégel annoncé ne masque pas la réalité d'un budget stagnant, qui permet à peine de financer les projets évoqués par Nicolas Sarkozy lui-même.

L'éducation nationale, déjà exsangue, perd 16000 postes, dont une grande partie dans le premier degré, au moment où les études internationales pointent du doigt les conséquences dramatiques de la faiblesse de l'investissement français dans l'école primaire. Comment Nicolas Sarkozy peut-il afficher avec tant d'aplomb son attachement à la formation et oser appeler de ses vœux « une formation pratique » après le désastre de la mastérisation et la suppression de l'année de stage dont son gouvernement est responsable ? Comment peut-il parler de l'importance de la rémunération après la mascarade de la « revalorisation » qui a laissé les deux tiers des enseignants à l'écart d'une fort modeste augmentation de salaire ? Comment peut-il évoquer « l'autonomie des enseignants » pour justifier et défendre le recrutement direct des équipes pédagogiques par les chefs d'établissement

**Communiqué du 20/01/2011 de
Bertrand Mothubert, Secrétaire
National à l'enseignement supérieur
et à la recherche**

Le P'tit Castelroussin



La Galette républicaine des socialistes castelroussins

Par Ghislaine Millet

La section de Châteauroux s'est retrouvée, comme tous les ans, en début d'année pour partager la galette républicaine avec les adhérents et sympathisants socialistes de l'agglomération castelroussine. Salle Saint Christophe, nombreux furent ceux qui, à quelques mois d'une élection importante pour notre parti, répondirent à l'appel.

« Les élections cantonales de mars prochain seront l'occasion pour les Français de sanctionner, une nouvelle fois, la politique de Nicolas Sarkozy » : c'est en ces termes que Manuel Flam rappela à l'auditoire l'importance de l'enjeu. « Le parti socialiste est aujourd'hui en capacité de gagner de nouveaux départements, avec la perspective encore plus fédératrice de faire basculer, pour la première fois dans l'histoire de la 5^{ème} république, le Sénat dans l'opposition à la politique de la droite ! ». « En faisant de la future campagne des cantonales un grand moment de mobilisation, les Français auront l'opportunité de sanctionner deux fois Sarkozy : dans les départements dès mars et peut-être au Sénat en septembre avec l'arrivée sur les bancs du Palais du Luxembourg, d'une majorité de Sénateurs de gauche ! » rappela le porte-parole des socialistes de Châteauroux.

« Aussi, et dans cette perspective toutes les forces doivent se mobiliser. Les fédérations et leurs premiers secrétaires doivent impulser des dynamiques qui permettront de larges victoires dans les cantons renouvelables ». Telle fut l'analyse que livra Manuel Flam, en présence de l'ancien secrétaire national du Parti Socialiste, François Hollande. Une analyse d'ailleurs largement partagée par le président du Conseil général de Corrèze qui rappela la nécessité absolue pour les socialistes de travailler main dans la main. « Même si dans l'Indre, la situation semble plus compliquée - du fait du grand nombre de cantons détenus par la Droite - il est de votre devoir et de votre

responsabilité, de porter dans ce département les valeurs de progrès et d'humanisme qui fondent le socialisme français ! » déclara François Hollande, avant de conclure : « **Les seules batailles perdues d'avance sont celles que l'on a refusées de livrer !** ».

SOYEZ FIERS D'ÊTRE SOCIALISTES

Une analyse qui aurait été certainement partagée par notre secrétaire fédéral, Dominique Rouillet dont l'absence fut regrettée par tous notamment au regard de l'importance de ce rendez-vous politique (une grande majorité de militants de l'agglomération ayant, en effet, pris part à cette galette républicaine).

Fort de ces encouragements, le porte-parole des socialistes castelroussins rappela le travail déjà accompli par la section de Châteauroux ; un travail qui rendra possible un jour prochain, l'alternance politique dans une ville que la droite malmène et condamne inexorablement au déclin démographique et économique.

conclut Manuel Flam avant de céder la parole à Michel Sapin.

Le député de la 1^{er} circonscription de l'Indre après avoir salué le travail et l'engagement volontariste des militants castelroussins se lança à son tour dans un sévère réquisitoire contre la politique économique de ce gouvernement. « Les finances de la France sont aujourd'hui dans un état

particulièrement inquiétant. Avec un endettement record, et une croissance atone, les chances de rebond pour l'économie française sont particulièrement ténues » rappela l'ancien ministre de l'Economie. Et c'est pourtant dans ce contexte difficile que les socialistes devront dès 2012 proposer une autre politique pour notre pays. Car face aux défis qui demain attendent la France, seule la solidarité entre tous les français permettra à notre pays de demeurer une grande puissance économique au service du progrès social et de la fraternité. Dès lors il est aujourd'hui injuste et choquant que les français déjà les plus favorisés, les français dont la réussite matérielle est la plus grande puissent en outre bénéficier d'avantages toujours plus importants (bouclier fiscal, dispositifs d'exonération et d'évasion des revenus, niches fiscales divers) ».

« **Ce n'est pas là la France que nous voulons pour demain, et je sais aussi que ce n'est pas cette France-là que nous souhaitons léguer à nos enfants** » conclut avec passion Michel Sapin.



François Hollande saluant l'engagement de Manuel Flam